

Magazine



Page 12

Placer de l'argent
n'a jamais été aussi simple

Page 14

L'habitat de demain:
urbain, vert et
pour tous les âges

Page 38

Il est temps de parler d'argent –
avec Pedro Lenz

Bank
Banque
Banca

CLER

Nous parlons d'argent, franchement et en toute sincérité.

Peu importe le montant de votre fortune. Nous avons promis de permettre à tous une gestion intelligente des capitaux. C'est dans cette optique que nous avons par exemple développé la Solution de placement: elle propose les avantages de la gestion de fortune dès 1 CHF investi. Car pas besoin d'être riche – du moins chez nous!

Les opérations bancaires sont simples.

Pour vous, en tout cas. «Cler» signifie clair, simple, évident. Voilà pourquoi nous rendons nos opérations bancaires simples, compréhensibles et pratiques. Zak en est un exemple: il suffit d'un smartphone pour gérer les opérations bancaires. Chez nous, vous êtes libre de choisir comment vous les effectuez: physiquement, par téléphone ou plutôt en ligne? Nous nous adaptons à vos besoins.

Un bon conseil n'est pas forcément cher. Il est surtout utile.

La vie nous réserve bien des surprises. Et elle nous place à un moment ou à un autre dans une situation où la question de l'argent devient incontournable. Nous sommes à votre service! Nous vous conseillons au mieux et vous proposons les prestations les plus utiles. À un prix équitable.

Nous agissons dans l'intérêt général. Depuis 1927.

Depuis notre création, nous finançons la construction de logements d'utilité publique en Suisse. À nos collaborateurs, nous garantissons l'égalité des salaires. Nous favorisons la réintégration dans la vie active et proposons avec «eva» des conseils financiers d'un point de vue féminin. Nous soutenons la lutte contre le cancer et encourageons les jeunes talents. Nous agissons dans le respect de l'environnement, réduisant nos émissions en permanence et tenant compte aussi, dans notre cœur de métier, des risques environnementaux et climatiques.

Une banque suisse détenue par des Suisses et destinée aux clients suisses.

Un concept hyper-ennuyeux, non?

Notre capital est intégralement en des mains suisses, nous sommes une filiale à 100% de la Basler Kantonalbank. Nous investissons dans de nouvelles solutions permettant, à l'ère du numérique, d'exécuter les opérations financières de façon encore plus pratique et intelligente.

**Ensemble,
parlons
d'argent!
Nous sommes
là pour cela.**

Éditorial	4
Le conseil financier autrement	10
Zak, la banque qui tient dans la poche	11
«eva» – des conseils pour les femmes	11
Opérations de placement	12
La Banque Cler en bref	18
Du café pour les connaisseurs	26
Film: Bruno Manser – la voix de la forêt tropicale	28
Conseil d'administration et Direction générale	34
Adresses	35
Pedro Lenz nous parle d'argent	38

Impressum

Éditeur

Banque Cler SA,
CEO office/Communication
Siège principal, Aeschenplatz 3
4002 Bâle

Conception/design

Banque Cler, hilda design matters

Rédaction/textes

Banque Cler, sagbar,
Mermet Texte & PR

Photographies

Marc Wetli (p. 12, 13 et 34),
Daniel Bossart (p. 24, 26 et 27),
Daniel Rihs (p. 39), getty images

Impression

FO-Fotorotar AG, Egg/Zurich

Copyright

©2020 Banque Cler SA



Page 6

Des assistants numériques au quotidien

La numérisation propose des solutions simples à de nombreux problèmes concrets tels que les défis liés à l'âge ou le gaspillage alimentaire.



Page 14

L'habitat de demain: urbain, vert et pour tous les âges

À l'avenir, habitat et travail se rapprocheront – tout comme les différentes générations. Il faut donc imaginer de nouvelles formes d'habitat qui profiteront à l'ensemble de la société.



Page 20

L'entreprise du futur

Le monde du travail est en pleine mutation. Mais les robots ne nous prendront pas notre travail; ils modifieront notre profil professionnel.



Page 24

«J'aime explorer de nouvelles voies avec d'autres.»

Mariateresa Vacalli, CEO, nous parle de ses projets pour la Banque Cler et de ce qu'elle fait pour nous démarquer des autres établissements financiers.



Page 30

Soyons sérieux

L'écologie est une évidence pour la Banque Cler: dans le cadre des activités quotidiennes, des produits, mais aussi des engagements. Elle suit des directives claires en matière environnementale et sociale.



Page 36

Il est temps de parler d'argent

Les Suisses n'aiment pas trop parler d'argent. Mais à la Banque Cler, on aime ça! Ouvertement, simplement et clairement, de manière à être compris par tout un chacun.

«La numérisation nous aide à simplifier les opérations bancaires.»



Chère lectrice, cher lecteur,

Notre monde évolue – très rapidement et de façon inexorable. Nous le ressentons tous les jours, que ce soit à la maison, au travail ou ailleurs. Il ne s'agit toutefois pas d'un phénomène nouveau: en son temps, l'industrialisation a elle aussi révolutionné le travail et la vie quotidienne. La numérisation ouvre des perspectives encore inimaginables.

Les changements s'accompagnent surtout d'opportunités qu'il s'agit de saisir pour avancer. Des experts nous expliquent dans ce magazine quelles seront les répercussions de la numérisation sur notre vie, notre habitat et notre travail.

Le secteur bancaire est lui aussi en pleine mutation. Les besoins des clients évoluent, ce qui implique d'élaborer de nouveaux modèles commerciaux, comme le fait le groupe BKB en ce moment. Mariateresa Vacalli, la nouvelle CEO de la Banque Cler, nous explique aux pages 24 et 25 ce que cela signifie pour l'établissement, et nous présente sa vision de la Banque Cler de demain. Elle estime essentiel de se focaliser davantage sur les clients.

Précurseur numérique parmi les banques de détail suisses, la Banque Cler l'a déjà démontré avec Zak, la banque sur smartphone. Le groupe développe actuellement de nouvelles solutions qui permettront, à l'ère du numérique, d'exécuter les opérations financières de façon encore plus pratique et intelligente. La numérisation nous aide à simplifier les opérations bancaires.

Nous nous réjouissons de toutes nos interactions avec vous, chers clientes et clients. Et ce, que vous préféreriez discuter en tête-à-tête avec nos conseillères et conseillers dans une succursale, les appeler ou tout faire tranquillement en ligne. Nous nous adaptons à vos besoins. Car nos objectifs sont les vôtres.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Basil Heeb'.

Basil Heeb
Président du Conseil
d'administration

Le futur est déjà là,
il suffit de l'appréhender. Des experts
l'ont fait pour nous
et nous dévoilent
ce qui nous attend
en matière de vie
quotidienne, de logement
et de travail.







La vie de demain

De quoi sera faite notre vie? L'état de notre planète incite de nombreuses personnes à vivre de façon plus responsable et respectueuse du développement durable – en s'aidant notamment d'outils numériques.

Les technologies numériques offrent aussi des solutions à des problèmes concrets tels que les défis liés à l'âge ou le gaspillage alimentaire.

Des assistants numériques au quotidien

Âgée de 32 ans, Johanna Franziska Gollnhofer enseigne le marketing à l'Université de St-Gall. Elle observe le comportement des jeunes afin de mieux appréhender l'évolution de la société. «La génération née après le changement de millénaire est connectée non-stop à internet via les smartphones et exige donc que tout soit possible, partout et à tout moment.» Internet permet en effet d'obtenir des réponses en quelques clics. Pour Johanna, il est donc fort probable que nous disposerons bientôt tous chez nous d'assistants numériques prêts à exaucer nos souhaits. Elle-même a installé dans son appartement deux enceintes «intelligentes» et un assistant Google – notamment à des fins de recherche. Ils répondent à ses questions et exécutent des tâches telles que la commande de livres sur Amazon.

Une aide pour les aînés

Elle voit comme des «interfaces de communication» supplémentaires ce que d'autres considèrent comme des espions. Pour elles, les voicebots et autres chatbots sont surtout utiles dans les moments où l'on peut parler mais pas écrire, par ex. lorsqu'on cuisine, qu'on bricole

ou qu'on fait du sport. «Ils permettront aux aînés de rester plus longtemps autonomes. En cas d'urgence, ils seront directement mis en relation avec un médecin.»

Retour à l'économie de troc?

La numérisation apporte également des solutions à des problèmes concrets comme le gaspillage alimentaire. Dans le cadre de son doctorat, Johanna est partie explorer à la lampe frontale – et recycler – les déchets de supermarchés. En Suisse aussi, au moins un tiers des déchets alimentaires pourraient être évités. Le gaspillage génère chaque année autant de CO₂ que 500 000 voitures. «Beaucoup de choses sont jetées parce que, comme dans d'autres domaines, l'apparence est prédominante», affirme-t-elle. Nombreux sont les fruits malformés ou ratatinés qui finissent à la poubelle.

Heureusement, des structures alternatives voient le jour, comme l'association «RestEssBar», qui collecte dans différentes villes des aliments destinés à être jetés. Mais quel est le rapport avec la numérisation? Le principe de telles actions est de partager plutôt que de jeter. «Internet et les réseaux sociaux ont jeté les bases d'une nouvelle économie de troc, qui fa-

cilite le partage alimentaire. Des détaillants, des producteurs et des consommateurs entrent ainsi en contact et contribuent à répartir équitablement des produits périmés.» Pour Johanna, il est dans la nature humaine de partager, mais l'économie de marché a tué ce réflexe.



Originnaire de Passau, Johanna Franziska Gollnhofer (32 ans), enseigne le marketing à l'Université de St-Gall, où elle est venue pour son doctorat. Elle s'intéresse surtout au marketing numérique, à la consommation algorithmique, au désencombrement et au gaspillage alimentaire.



Qui mange quoi?

Manger est un acte social qui rassemble – ou divise. Car de nombreux concepts alimentaires (par ex. végétalien et carnivore) sont diamétralement opposés.



De jeunes vieux

Bien que la société vieillisse, beaucoup aspirent à rester jeunes. Même si les cheveux gris reviennent à la mode, le corps doit être parfaitement sculpté.



Tout optimiser

Fini le «personne n'est parfait»: les technologies numériques permettent de mesurer et d'optimiser le moindre détail physique afin d'améliorer l'apparence. Une tendance renforcée par les réseaux sociaux.



À l'écoute des algorithmes

Des plateformes évaluent les données des utilisateurs puis leur adressent des recommandations «personnalisées». En matière de cinéma, de musique, et bientôt dans de nombreux autres domaines.



Bon débarras!

Finie l'époque où l'on voulait toujours plus: la tendance est au désencombrement, qui consiste à se contenter du minimum. Même à l'ère du numérique, le dénuement est de mise.



Mes désirs sont des ordres

Des assistants tels qu'Alexa (Amazon), Cortana (Microsoft) ou Siri (Apple) sont d'ores et déjà activés sur un grand nombre d'appareils et ont de plus en plus de répartition.



Le conseil financier autrement

Aborder également des thèmes qui fâchent tels que la maladie, l'invalidité et le décès permet de parer à toute éventualité.

Il est normal de vouloir vivre de façon autonome jusqu'à un âge avancé. Mais aurez-vous suffisamment d'argent pour maintenir votre niveau de vie une fois à la retraite? Notre planification financière vise à répondre à cette question et à bien d'autres, en analysant dans sa globalité votre situation et en coordonnant de façon optimale les thèmes que sont la fortune, la prévoyance, l'immobilier, les recettes et dépenses, la fiscalité et la succession. Nous tenons

également compte des problèmes de santé liés à l'âge, et vous informons sur différents risques via des présentations sur des thèmes tels que l'habitat ou la démence.

Veux-tu partager un compte avec moi?

Nous pensons qu'une relation dure plus longtemps lorsque le sujet de l'argent est abordé sans tabou. Que l'on soit marié ou en concubinage, l'élaboration de projets communs nécessite d'aborder aussi les questions financières, même si ce n'est pas très romantique. Lors de salons consacrés au mariage, nos conseillères et conseillers répondent donc à toutes les questions des can-

didats à convoler concernant les finances et la prévoyance, afin d'éviter toute mauvaise surprise.





Zak, la banque qui tient dans la poche

L'appli bancaire Zak permet de garder très facilement le contrôle de ses finances en s'appuyant sur une banque suisse solide.

Compte, cartes, aperçu budgétaire, pots d'épargne, virements, ordres permanents, Mobile Payment, et même prévoyance: grâce à Zak, vous gérez tout cela depuis votre smartphone. Cette appli gratuite peut être utilisée dès l'âge de 15 ans. Par défaut, aucun frais ne s'applique aux cartes ni aux retraits d'espèces aux Bancomat de la Banque Cler, quelle que soit la somme disponible sur le compte. Si Zak est déjà utilisée par 33 000 personnes, c'est aussi parce qu'elle est proposée par une banque suisse bien établie: comme dans tous les établissements bancaires helvétiques, votre argent est assuré à concurrence de 100 000 CHF.



«eva» – des conseils pour les femmes

La vie des femmes est jalonnée de nombreuses étapes qui impliquent de tout réorganiser – y compris ses finances. Heureusement, «eva» est là.

À leur entrée dans la vie active, elles doivent garder le contrôle de leurs finances tout en se constituant un patrimoine. En cas de partenariat enregistré, ce sont surtout la propriété du logement, le contrat de concubinage, la protection mutuelle et la prévoyance – mais aussi leur propre indépendance – qui les préoccupent. En tant que mères, elles doivent trouver le bon équilibre entre travail et vie de famille et tout réorganiser – y compris leurs finances, car une diminution du revenu familial se répercute sur la prévoyance. Lorsque les enfants ont quitté le nid, il s'agit de se réorienter professionnellement, mais parfois aussi personnellement. À l'ap-

proche de la retraite, elles seront contentes de s'être soucies suffisamment tôt de la prévoyance et de profiter de cette nouvelle liberté. Quelle que soit la phase dans laquelle vous vous trouvez, nous vous servons de sparring-partner par le biais d'«eva».

Réseautage

Les contacts et échanges avec d'autres femmes sont importants pour se tisser un réseau. La Banque Cler s'engage donc via «eva» en faveur de la formation «Women back to Business», de groupes tels que Swonet (réseau professionnel de femmes sur XING) et «Unternehmerinnen Schweiz», et de magazines comme «Women in Business» et «Swiss Ladies Drive». Elle organise en outre dans ses succursales des manifestations dédiées à différents thèmes, et bien plus encore.

Placer de l'argent n'a jamais été aussi simple

Autrefois, épargner consistait surtout à verser son argent sur un compte. Mais aujourd'hui, les taux d'intérêt sont quasi nuls; selon le taux d'inflation, on peut même perdre en pouvoir d'achat à long terme. Pour épargner, il faut donc laisser son argent travailler en le plaçant. La Banque Cler vous dit tout à ce sujet.

Beaucoup aimeraient investir mais pensent qu'ils n'ont pas assez d'argent pour le faire. Bien que la part d'épargne en Suisse soit parmi les plus élevées à l'échelle mondiale, les statistiques de la Banque nationale montrent que l'argent dort surtout sur des comptes. Or nous sommes convaincus que même ceux qui ont peu d'économies aimeraient les gérer eux-mêmes. Nous avons donc élaboré des solutions de placement qui se fondent sur une gestion de fortune active et permettent à tous ceux qui le souhaitent – et pas seulement aux clients privés fortunés – de placer leur argent. Nous proposons différentes solutions et stratégies selon la tolérance au risque et la soif de rendement de chacun. On peut choisir entre les trois stratégies «Équilibré», «Revenu» et «Croissance», qui définissent le cadre des placements.

Des rendements durables?

Quelle que soit la stratégie adoptée, nous recommandons la variante «Solution de placement Durable»: toutes les décisions de placement sont prises selon des critères financiers, mais aussi écologiques, sociaux et éthiques. Les perspectives de rendement sont les mêmes.

Dans tous les cas, l'argent est investi dans les meilleurs fonds de placement, avec une diversification optimale des risques. Des versements et des paiements sont possibles à tout moment. Nos spécialistes se chargent de la gestion de fortune et de l'établissement d'un relevé fiscal annuel.

1 CHF suffit

Nous fêterons bientôt une grande première. Dès l'été 2020, plus rien ne vous empêchera d'investir: 1 CHF suffira pour souscrire une Solution de placement et profiter ainsi d'une gestion de fortune professionnelle.



Notre gestion d'actifs

Nous rendons les placements professionnels accessibles à tous. Notre groupe emploie donc des analystes financiers, des spécialistes en investissement et des gestionnaires de la qualité dirigés par Sandro Merino, notre Chief investment officer. Jour après jour, ces experts évaluent de façon totalement désintéressée les opportunités et risques liés aux marchés financiers mondiaux et adaptent en conséquence nos solutions de placement.

Garder la tête froide

À une époque où les bourses sont si dynamiques que les analystes les plus pointus n'arrivent plus à les évaluer seuls, nous faisons appel à une équipe bien rodée qui suit un processus de placement structuré plutôt que de se fier à ses intuitions. Lorsqu'il s'agit de prendre des décisions importantes, le dernier mot revient à notre Investment Committee, l'organe suprême de la Banque Cler et de la Basler Kantonalbank en matière de placement.

Promouvoir les connaissances financières

Les résultats de notre gestion active sont éloquentes: nous figurons parmi les leaders suisses en matière de rendement. Mais pour nous, le fait que tout un chacun puisse acquérir des connaissances financières est tout aussi important que les stratégies de placement. Nous adoptons donc un langage clair sur tous nos canaux et organisons des «apéritifs pour les investisseurs» dans toute la Suisse.



La prévoyance avec Zak

Grâce à l'appli bancaire Zak, vous pouvez désormais prendre en main – y compris au sens propre – votre prévoyance dans le cadre du pilier 3a. Quelques clics suffisent pour ouvrir un compte de prévoyance 3. Il vaut la peine d'y effectuer des versements, ne serait-ce que parce qu'ils sont déductibles des impôts.

Mais pour tirer véritablement profit de la prévoyance, il faut aussi investir dans des titres, afin de bénéficier de meilleures perspectives de rendement en cas d'évolution positive des marchés. Quoi qu'il en soit, Zak vous permet de gérer facilement vos investissements depuis votre smartphone.

Négociez et conservez en toute sécurité vos actifs numériques

Des valeurs patrimoniales telles que les biens immobiliers, les œuvres d'art, les antiquités ou encore les droits musicaux ne peuvent pas être négociés en bourse. Mais leur tokenisation pourrait changer la donne en convertissant ces droits de propriété en des certificats de valeur numériques

(tokens) et en les rendant ainsi non seulement négociables, mais aussi divisibles.

Comme pour les monnaies virtuelles, la tokenisation se fonde généralement sur la technologie de la blockchain: cryptées et enregistrées de façon décentralisée, les données sont à l'abri de toute manipulation. Cette technologie devrait offrir de nombreuses opportunités aux banques. Nous élaborons actuellement des solutions sûres pour le négoce et la conservation des valeurs patrimoniales numériques, appelées aussi crypto-actifs.

«Swiss Income Monitor» de la Banque Cler

Comment se porte la classe moyenne? À combien s'élève le revenu moyen en Suisse? Les plus fortunés s'enrichissent-ils sur le dos de la classe moyenne? Afin de répondre à des questions comme celles-ci, la Banque Cler lance le «Swiss Income Monitor», une étude annuelle visant à analyser la répartition des revenus dans notre pays sur la base des données fournies par l'Administration fédérale des contributions.

Elle sera publiée pour la première fois à la fin du printemps 2020.

BAK Economics

Pour cette étude, la Banque Cler collabore étroitement avec BAK Economics, un institut de conseil et de recherche économique suisse indépendant fondé en 1980 en tant que spin-off de l'Université de Bâle et qui a pris la forme d'une SA en 1987. La banque fait également appel à celui-ci pour d'autres études telles que celle sur le coût des vacances à la neige pour les familles.

L'habitat de demain

Partout dans le monde, la population des villes augmente, ce qui impose de développer de nouvelles formes d'habitat. Mais le changement climatique a lui aussi des répercussions sur l'architecture: il faut davantage d'espaces verts sur les façades et les toits jouant le rôle de «climatisations» naturelles.





À l'avenir, habitat et travail se rapprocheront, tout comme les différentes générations. La société en profitera, avec des formes d'habitat novatrices proposant de nombreux espaces verts.

Urbain, vert et pour tous les âges

À quoi ressembleront nos logements à partir de 2027? C'est la principale question à laquelle Andreas Hofer se penche dans le cadre de son travail. À Stuttgart, il orchestre l'«IBA'27», une gigantesque exposition internationale dédiée à l'aménagement urbain.

Pour lui, l'habitat numérique est presque déjà une réalité: des dispositifs intelligents peuvent régler le chauffage et la ventilation en fonction des prévisions météo, des assistants électroniques nettoyer l'appartement si nécessaire, et des machines à café se déclencher à notre réveil. «Mais il ne s'agit là que de changements marginaux», précise-t-il. Compte tenu du changement climatique et du vieillissement de la société, les agglomérations doivent être repensées en profondeur. «L'idée est de les rendre plus compactes, car nous ne pouvons pas séparer autant habitat et travail.» Il table donc sur une densification: à l'avenir, des bureaux communs à plusieurs entreprises, des espaces de coworking et des ateliers de

production morcelés se retrouveront au beau milieu des habitations. «Comme autrefois, lorsque le métier à tisser était au grenier», ajoute-t-il. «Même la production industrielle n'occasionne pas forcément du bruit et de la pollution.»

Des climatisations naturelles

Cette densification permettra de préserver la nature. Car la ville de demain sera verte, avec des façades végétalisées et des jardins urbains. «Les plantes rafraîchiront la température extérieure en transformant l'eau en vapeur, de la même manière qu'un dispositif de climatisation.» Dans le même temps, les espaces verts sur les toits permettront d'éviter que de fortes pluies inondent les surfaces bétonnées.

Mais l'habitat sera aussi plus flexible et plus dynamique. «Les personnes âgées ne vivront plus seules dans leur maison, mais dans des lotissements favorisant les contacts.» Ces nouvelles habitations combineront espaces privés et structures collectives. Andreas Hofer imagine pour cela de nouveaux modèles de copro-

priété destinés à faciliter un déménagement dans un appartement plus petit, par exemple lorsque les enfants auront quitté le nid. «Le partage des logements se répandra comme pour les voitures autonomes», prédit-il. Les maisons individuelles sont donc en voie de disparition.



Andreas Hofer (57 ans), architecte EPF, était partenaire du bureau d'architectes zurichois archipel avant d'être recruté en janvier 2018 comme intendant pour l'«IBA'27» en vue d'imaginer les logements de demain.



À l'écoute

Un mot suffira bientôt pour faire couler l'eau du bain: selon l'institut spécialisé ABI Research, plus de 30 appareils de domotique intelligents pourront être commandés à la voix d'ici à 2021.



Des taxis volants

Et si, à l'avenir, on allait d'un point A à un point B par les airs? De premiers taxi-drones sont testés par de grands groupes et des start-up, notamment à Lausanne.



Des logements onéreux

Il y a 100 ans, la moitié du revenu passait dans l'alimentation, contre 7 % aujourd'hui. Le logement et l'énergie, en revanche, représentent désormais 17 % du budget, contre 10 % auparavant.



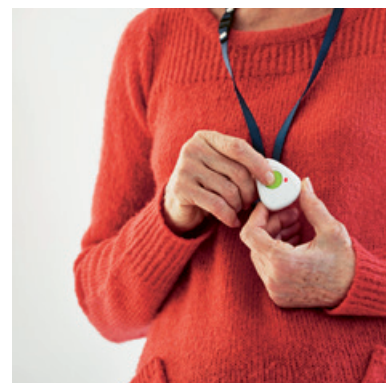
En solo

Plus d'un tiers des ménages suisses ne comptent qu'une seule personne. D'ici à 2030, cette proportion devrait passer à 38 %, une tendance qui s'observe dans toute l'Europe.



Un pays de locataires

Seuls 40 % environ des appartements sont habités par leur propriétaire. La Suisse continue donc d'être un pays de locataires à l'échelle de l'Europe. La location est attrayante: les logements proposés sont de qualité et les locataires sont parfaitement protégés.



Une assistance en cas de chute

Bonne nouvelle pour les seniors vivant seuls: le concept «Ambient Assisted Living» permet de détecter les chutes via un capteur et d'appeler les secours. L'iHomeLab de la Haute école de Lucerne développe des solutions dans ce domaine.

La Banque Cler en bref

Siège principal: Bâle
31 succursales en Suisse
Suisse du Nord-ouest: 6, Zurich/Suisse orientale: 7,
Mittelland: 6, Suisse romande: 8 et Tessin: 4.
509 collaborateurs dont 212 femmes.



*Cler
signifie
clair*

En rhéto-romanche, «cler» signifie clair, simple et compréhensible. Ce nom est tout un programme: nous voulons rendre vos opérations bancaires aussi simples et conviviales que possible. Et nous parlons d'argent, franchement et en toute sincérité. «Parler d'argent, ça ne se fait pas», une phrase qui revient comme un leitmotiv. En Suisse, évoquer l'argent de manière détendue n'a rien d'une évidence, même si cela concerne tout le monde. Les banques se retranchent derrière des termes techniques, tiennent des discours ampoulés et compliquent délibérément les choses. Nous entendons faire évoluer cela. Nous sommes à l'écoute de notre clientèle, posons des questions et conseillons en toute franchise. Avec notre savoir-faire, nos connaissances et un regard sincère sur les choses, nous proposons la solution adaptée à chaque situation et aux désirs de notre clientèle: solide et bon marché.

Nouvelle identité visuelle

Esprit d'ouverture, design sémitant et convivialité: 8 succursales de la Banque Cler ont été renovées ou transformées en 2019. Les guichets classiques appartiennent au passé: les entretiens de conseil auront lieu là où le client se sent le plus à l'aise: au comptoir, confortablement assis dans le lounge ou en toute discrétion dans la salle de réunion.

Filiale à 100 %

Depuis le printemps 2019, la Banque Cler est une filiale détenue à 100 % par la Basler Kantonalbank.

De nombreuses femmes dans les instances dirigeantes

Selon une étude de 2018, la Banque Cler fait partie des établissements financiers en Suisse comptant la plus grande proportion de femmes au sein de la Direction générale et du Conseil d'administration. En l'état, une femme est membre de la Direction générale avec la CEO Mariateresa Vacalli. Par ailleurs, quatre membres sur sept du Conseil d'administration de la Banque Cler sont des femmes.



Pas besoin d'être riche

Beaucoup pensent qu'il faut être riche pour bénéficier d'une gestion de fortune professionnelle. Fort heureusement, ce n'est pas le cas! À la Banque Cler, tout le monde profite des avantages d'une telle gestion.



Payer en un rien de temps

C'est possible, convivial et sécurisé avec le paiement mobile dans Zak via votre smartphone depuis fin juillet 2019.

33 000 clients Zak

Croissance: le maître mot. Zak, la première banque sur smartphone de Suisse est appréciée, notamment parce que son utilisation est simple et intuitive. Mais aussi parce que l'appli est adossée à un établissement, la Banque Cler, garante de sécurité.

29,8 %
Part de la gestion de fortune durable

Un mandat sur trois est fondé sur le développement durable. Un chiffre qui atteste de l'expertise de longue date de la Banque Cler dans ce domaine.



236 mio de CHF
Volume de la «Solution de placement Durable»

Lancée en 2017, cette Solution de placement était également appréciée des clients en 2019. De 131 millions de CHF fin 2018, le volume est passé à 236 millions fin 2019.

Le travail de demain

Toujours et partout:
la numérisation
révolutionne notre
travail. La frontière
entre profession et
loisir s'efface de plus
en plus. Cela présente
de nombreux avan-
tages tout en indui-
sant de nouvelles
règles.





Les robots ne nous prendront pas notre travail, mais modifieront notre profil professionnel. Ce qui nous aidera à nous développer.

L'entreprise du futur

Le monde du travail évolue, et ce, depuis près de 100 ans. «Des changements affectent depuis longtemps certaines branches de l'industrie», explique Elisa Gerten, collaboratrice scientifique à la faculté de sciences économiques de l'Université de Bâle. «Ce qui est nouveau, c'est que tous les secteurs d'activité sont aujourd'hui concernés. Même les personnes réfractaires aux nouvelles technologies n'ont d'autre choix que de faire avec.» Pour Elisa, la numérisation ne signe pas la mort de certains métiers; au contraire, elle sert des domaines d'activité existants, et peut même favoriser la diversité des métiers. L'empathie et la créativité restent des qualités très demandées.

Vers des hiérarchies horizontales

Les lieux et horaires de travail fixes ont en revanche tendance à disparaître. «L'autodétermination et la flexibilité gagnent en importance», constate Elisa. «Les collaborateurs peuvent obtenir à tout moment les informations souhaitées via des applications. Certaines tâches de gestion sont donc désormais superflues.» La tendance est aux hiérarchies horizontales

et à une plus grande marge de manœuvre. «La collaboration, la confiance et le respect sont aujourd'hui essentiels. Ce qui ne signifie pas que l'on doive renoncer aux contrôles.» Pour Elisa, ces derniers doivent être ciblés et perçus par les collaborateurs comme une sécurité plutôt que comme une source de crainte.

Un réseau mondial

Dans le même temps, les frontières entre interne et externe s'estompent. Une petite entreprise suisse rencontrant des problèmes de production peut aujourd'hui s'appuyer sur les connaissances de sociétés du monde entier en lançant un appel d'offres sur une plateforme de crowdworking. Elle ne tardera pas à se voir proposer des solutions. Il est toutefois difficile de distinguer les fournisseurs sérieux des autres. La concurrence internationale se traduit par une énorme pression sur les salaires. «Nous réfléchissons à des solutions à ce problème», explique Elisa. L'idéal serait que les entreprises suisses puissent se démarquer sur ces plateformes grâce à des valeurs telles que l'intégrité, la loyauté et la durabilité.

Y a-t-il d'autres aspects à améliorer? «Les candidatures, par

exemple», affirme-t-elle. «Les CV actuels peuvent être aisément falsifiés, et les procédures de sélection sont trop longues, ce qui n'est pas compatible avec une économie agile fondée sur des projets.» Il faut des procédures automatisées et intelligentes, basées par exemple sur la technologie de la blockchain. «Des tests sont actuellement réalisés. Il n'y a plus qu'à attendre les résultats.»



Elisa Gerten (32 ans), collaboratrice scientifique à la faculté de sciences économiques de l'Université de Bâle, prépare un doctorat. Elle a reçu en 2019 le prix Emilie Louise Frey pour son mémoire de master. Ses recherches portent sur l'avenir du monde du travail.



Juste pour un gig

Le mot anglais «gig» désigne l'engagement de musiciens pour un concert. Par extension, on parle de «gig economy» lorsque des entreprises attribuent toujours plus de mandats à des travailleurs indépendants.



La durabilité paie

Les entreprises respectueuses du développement durable ont le vent en poupe. Il vaut la peine de gérer à long terme et de préserver les ressources, collaborateurs, données et valeurs.



La Suisse, paradis des robots

On fait de plus en plus appel à des robots pour la production. Dans ce domaine, la Suisse est plus avancée que la moyenne européenne et mondiale, sans non plus être à la pointe.



Des assistants intelligents

L'intelligence artificielle – des programmes capables d'évaluer des données – complète les compétences humaines, mais ne peut pas s'y substituer.



Des algorithmes pour une parfaite équité

À l'avenir, nos qualifications feront partie de notre «identité numérique». Notre profil pourra être évalué au moyen de l'intelligence artificielle. Ces systèmes auront moins de préjugés, mais ne seront pas à l'abri de dysfonctionnements.



La blockchain, une supertechnologie?

La cryptomonnaie qu'est le bitcoin se fonde sur la blockchain, un gigantesque dispositif d'archivage décentralisé permettant d'enregistrer tous les types de données de façon transparente et sûre.

«J'aime explorer de nouvelles voies avec d'autres.»

Un peu de douceur italienne dans le quotidien agité du secteur bancaire: Mariateresa Vacalli aime le café, de préférence noir, court et fort.

Mariateresa Vacalli, CEO de la Banque Cler depuis septembre 2019, n'a pas fait d'études dans le secteur bancaire. Cette ingénieure expérimentée apporte un souffle nouveau à une branche en pleine mutation.

Vous avez longtemps travaillé dans les télécommunications. En quoi pouvons-nous nous inspirer de ce secteur?

Il a fait quelque chose d'essentiel que la plupart des banques ne font pas encore: il implique ses clients dans l'élaboration de solutions. La concurrence y étant très féroce, les entreprises axent davantage leurs activités sur leur clientèle. C'est ce que j'aimerais transposer dans notre banque. Jusqu'ici, les établissements financiers helvétiques n'ont jamais souffert au point de devoir lutter pour conserver leurs clients. Mais cela va changer, car de nouveaux acteurs arrivent sur le marché.

Quelle est votre vision pour la Banque Cler?

Je veux en faire une banque qui comprend ses clients et leur fournit des services via tous les canaux. Nous devons donc les conseiller où et quand ils le veulent et de la façon dont ils le souhaitent, et leur proposer des solutions simples.

Comment procéder?

Le but est de nous démarquer de nos concurrents et de nous rapprocher de nos clients. Nous tenons compte de leur avis et analysons leurs besoins et souhaits.

Les nouvelles technologies numériques révolutionnent le marché. Il est donc nécessaire à mes yeux de faire évoluer le modèle commercial des banques de la vente de produits vers le conseil.

Quels sont au juste les besoins des clients?

Ils souhaitent nous contacter via différents canaux qui ont chacun une utilité différente. Nous poursuivons une stratégie duale car nous pouvons ainsi servir nos clients de la façon dont ils le souhaitent. Nous misons à la fois sur la numérisation et sur le contact personnel.

Les succursales répondent donc encore aux besoins actuels?

Oui. Les succursales sont par exemple davantage adaptées aux entretiens de conseil et à la résolution de demandes et problèmes complexes. Nous sommes convaincus qu'il est plus pratique de le faire en tête-à-tête, d'autant que cela permet d'instaurer la confiance. Nous entendons les développer et moderniser leur concept. J'aime bien, par exemple, l'idée des boutiques éphémères.

Quel est le rôle joué dans ce cadre par l'appli bancaire Zak?

Zak nous permet d'être des pionniers du numérique parmi les banques suisses et de simplifier au maximum la réalisation d'opérations bancaires depuis son smartphone. Mais le fait est aussi que les besoins des clients évoluent avec le temps. Ce n'est pas parce qu'à 20 ans, ils exécutent toutes leurs opérations via leur téléphone portable qu'ils ne souhaiteront pas être conseillés personnellement quelques

années plus tard, quand ils élèveront un enfant et qu'ils auront besoin d'une hypothèque ou voudront assurer la sécurité financière de leur famille. Il est plus facile de discuter d'opérations bancaires complexes avec un conseiller.

Que répondez-vous à ceux qui doutent de la sécurité des banques sur smartphone et ne veulent donc pas utiliser une appli telle que Zak?

La confiance et la crédibilité sont essentielles à nos yeux. Nous protégeons les données de nos clients selon des directives très strictes, notamment parce qu'en tant que banque, nous devons appliquer les lois et réglementations en vigueur. Nous nous appuyons sur un système de compliance extrêmement strict et investissons massivement dans la cybersécurité. Nous pouvons le faire car nous faisons partie d'un grand groupe.

Le pays compte de nombreuses banques. Que faisons-nous pour nous démarquer?

Beaucoup de choses. Nous sommes considérés comme un établissement moderne, ce qui me plaît beaucoup. En s'adressant à un public jeune et à l'aise avec le numérique, notre appli bancaire Zak présente un grand potentiel. Elle compte actuellement quelque 33 000 utilisateurs, et leur nombre ne cesse de croître. En outre, 90 % d'entre eux sont de nouveaux clients, ce qui, là encore, nous réjouit. Certaines banques en sont déjà jalouses. Par ailleurs, nous faisons en sorte d'innover, par exemple avec des solutions en matière d'actifs numériques. Nous réfléchissons à la façon dont nous pouvons prendre en compte

les futurs besoins des clients et intégrons ensuite nos conclusions dans les développements.

Qu'est-ce qui vous enthousiasme?

J'aime apprendre de nouvelles choses, explorer de nouvelles voies avec d'autres et me développer. En tant qu'ingénieure, je suis bien sûr fascinée par la technologie.

Mariateresa Vacalli est CEO de la Banque Cler depuis septembre 2019. Née dans les Grisons, elle a grandi au Tessin puis a suivi des études d'ingénieure d'exploitation et de production à l'EPFZ. Elle a par la suite effectué diverses formations en management en France et en Suisse romande. Aujourd'hui, elle vit à Zurich et travaille à Bâle. Elle incarne donc parfaitement le plurilinguisme et la culture suisses. Tout comme la Banque Cler.

Du café pour les connaisseurs

Après avoir souffert de la concurrence du thermos, le café de grand-maman a de nouveau le vent en poupe. Benjamin Hohlmann, fondateur de l'entreprise Kaffeemacher, nous explique comment le préparer à la perfection.

Avocat du café

Benjamin Hohlmann (36 ans) s'est vite rendu compte qu'il n'était pas fait pour les études de droit. Après s'être engagé dans la coopération au développement, il s'est découvert une passion pour le café et ses producteurs. Il a alors rejoint l'entreprise bâloise Mitte, où il a trouvé sa vocation: défendre becs et ongles le café. Étant donné le peu de formations

proposées, il a fondé une académie du café, qui lui a permis de former des milliers de baristas et de torréfacteurs – et de cumuler les distinctions: champion suisse du café (Brewer's Cup 2014), champion d'Allemagne de l'analyse sensorielle (2017) et Q-Grader (depuis 2015), qui équivaut en quelque sorte au titre de «Master of Wine» du monde du café. Depuis, il a également ouvert une usine de torréfaction gérée par son

entreprise «Kaffeemacher», ainsi que deux cafés à Bâle et la ferme à café «Santa Rita», au Nicaragua: «L'objectif est d'améliorer la qualité du café sur l'ensemble de la chaîne, de sa récolte à sa dégustation. Il en résultera des prix plus justes pour les producteurs et un impact plus durable que celui des labels de commerce équitable.»



1
Sur la balance. Tout est une question de mesure: 18 g de café constituent la dose parfaite pour 300 ml, soit 2 tasses.



2
Fraîchement moulu. Un grain de café renferme plus de 900 arômes différents. Une fois moulu, il les dévoile petit à petit.



3
Comme la polenta? Le temps de cuisson de l'eau dépend de l'épaisseur de la poudre. Il doit être compris entre 2 et 3,5 minutes. La poudre ne doit pas être trop fine.



4
Attention, c'est (trop) chaud! La température d'infusion doit se situer entre 92 et 94° pour garantir un goût parfait. Après ébullition, l'eau doit refroidir pendant 1 minute.



5
Filtré mais pas pressé. Arrosez le café avec 50 ml d'eau, en allant de l'intérieur vers l'extérieur et en décrivant des cercles. Conseil: nettoyez auparavant le filtre avec de l'eau.



6
Rondement mené. Versez les 250 derniers ml d'eau en continuant à décrire des cercles. Ainsi, le café sera délicieux – même froid.

La Suisse, paradis du café

La Suisse est le «pays du café»: 70% du commerce mondial du café passe par notre pays. Cette plaque tournante est gérée par de grands négociants discrets tels que Volcafe, qui appartient au groupe américain ED&F Man, ainsi que par les centrales de Starbucks, Kraft Foods et Nestlé. Les Suisses sont aussi les champions du monde des machines à café automatiques, (et les Italiens ceux des machines semi-automatiques), dont le marché est dominé par les trois fabricants Franke, Schaerer et Thermoplan. La Suisse fournit entre autres des chaînes telles que Starbucks, McDonalds, Burger King, Subway et Dunkin' Donuts. Pour ce qui est de la consommation domestique, le marché est aux mains de Nespresso, Jura et Saeco. En revanche, notre consommation annuelle de café n'est «que» de 975 tasses par personne, soit moins qu'en Autriche, en Allemagne et en Norvège.

Café crème ou cappuccino?

En Italie, l'espresso est un produit si vital que son prix est réglementé: consommé debout au bar, il coûte 1 euro. Même si, ici aussi, il est considéré comme le top du top en matière de café, nombreux sont ceux qui lui préfèrent le café crème, même s'ils en sont un peu honteux. «Nous n'avons pas l'assurance des Italiens», regrette Benjamin Hohlmann. «Nous devrions célébrer le café crème dans le monde entier!» En tout cas, les Suisses sont prêts à le payer plus cher: au restaurant, un café crème est facturé en moyenne 4,22 francs.



«Bruno Manser – la voix de la forêt tropicale»

Désireux de vivre loin de la civilisation moderne et sans argent, le Bâlois Bruno Manser a rejoint la jungle de Bornéo en 1984 où il a rencontré la tribu nomade des Penan. Une rencontre qui allait bouleverser sa vie. Il s'est battu à leurs côtés contre la déforestation de la forêt tropicale, un choix risqué puisqu'il est porté disparu depuis mai 2000.

Sorti dans les salles en 2019, le film «Bruno Manser – La voix de la forêt tropicale» retrace l'histoire vraie de ce militant écologique et des droits de l'homme. La Banque Cler a soutenu financièrement la production suisse du film. Notre institut a tissé un lien particulier avec Bruno Manser. Enfant de Bâle, il détenait également une relation bancaire en Suisse et s'était montré très prudent dans le choix de sa banque attitrée. En aucun cas, il ne souhaitait soutenir la déforestation illégale de la forêt tropicale. C'est pourquoi il recherchait un institut misant sur le développement durable. Et c'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers la Banque Coop, devenue Banque Cler.





Soyons sérieux

Nous accordons une grande importance à notre politique environnementale et climatique, et avons donc fixé des principes et des objectifs à l'horizon 2030. Le but est de mieux appréhender les répercussions de nos activités sur l'environnement et le climat afin d'identifier les opportunités et risques pour notre cœur de métier.



Nos priorités

Nous avons défini six axes prioritaires: offres durables, politique du personnel progressiste, protection du climat et responsabilité écologique, pratique commerciale responsable, contribution à la vie sociale, et partenariats durables. Un «Comité pour un développement durable» indépendant procède régulièrement à une analyse critique de nos progrès dans ces domaines.

Une sélection stricte



«Les aspects écologiques et sociaux du développement durable occupent une large place dans notre stratégie d'entreprise et dans notre cœur de métier.»

Susanne Assfalg, responsable Développement durable à la Banque Cler

Lors de l'achat de produits et services, nous nous assurons que nos partenaires et fournisseurs respectent certaines directives – y compris en matière de droit du travail. Nous leur faisons signer un accord de développement durable via lequel ils s'engagent à respecter les normes et critères sociaux et environnementaux minimaux lors de la fabrication, du transport et de l'élimination des produits livrés par leurs soins.

Des directives claires

Nous assumons notre responsabilité sociale et suivons une ligne claire pour les thèmes sociaux et environnementaux: nous ne recommandons plus les actions d'entreprises dont plus de 20% du chiffre d'affaires provient de l'extraction de charbon ou de la production d'énergie nucléaire, excluons ces titres de nos produits de placement, et n'accordons plus de crédits à ces sociétés.



Le bon ton

En tant que sponsor principal de l'Orchestre symphonique suisse des jeunes (OSSJ) depuis 2018, nous promouvons de jeunes talents issus des quatre coins du pays. L'OSSJ n'est pas un orchestre comme les autres: il permet à ses membres, âgés de 15 à 25 ans, d'accumuler de précieuses expériences. Deux fois par an, ils reprennent des œuvres de musique classique exigeantes dans toute la Suisse.



Ce label est décerné aux entreprises qui établissent un bilan complet de leurs émissions de gaz à effet de serre, s'engagent à les réduire et compensent celles qui restent à l'aide d'un projet de protection du climat.



Une consommation minimale

Afin que l'impact de nos activités sur l'environnement soit le plus faible possible, nous nous approvisionnons en électricité 100 % renouvelable, en chauffage à distance climatiquement neutre et en papier à 98 % recyclé. Par ailleurs, nous réduisons continuellement nos déchets, renonçons depuis 2020 aux bouteilles en PET, limitons nos déplacements professionnels à l'essentiel et misons dans ce cadre sur une mobilité durable. Nous avons ainsi pu réduire nos émissions de gaz à effet de serre de 3,5 %, soit 34 t de CO₂. En octobre 2019, nous nous sommes de nouveau vu décerner le label de qualité «Certified CO₂ Neutral» de Swiss Climate.

«Décider soi-même»



Il est important pour les seniors de rester autonomes tout en étant bien protégés. Nous vous conseillons de ne pas attendre pour consigner vos souhaits et attentes dans un testament, un mandat pour cause d'incapacité et des directives anticipées. En 2019, la Banque Cler et la Ligue suisse contre le cancer ont organisé conjointement diverses soirées de sensibilisation et d'information sur ce thème.



Au bureau avec maman et papa

Que fait précisément un employé de banque? Lors de la journée nationale «Futur en tous genres», 34 enfants ont accompagné leur maman ou papa à leur lieu de travail de la Banque Cler et obtenu une idée plus précise de leur activité. Dans le cadre d'une visite groupée, ils ont découvert divers services: «Je pensais que seuls des banquiers travaillaient ici. Mais maintenant, je sais également qu'on y trouve des spécialistes en marketing, des traducteurs, etc.», déclare Janina.



«Le modèle de travail souple de la Banque Cler rend possible la conciliation entre profession et famille. J'apprécie! Notre institut propose le temps partiel qui permet aussi d'accomplir un travail responsable. Ce modèle me plaît car je conserve ainsi assez d'énergie pour mon autre rôle essentiel de mère de famille.»

Conseillère à la clientèle certifiée et membre de l'encadrement, Michaela Bischof travaille à 80 % à la Banque Cler.

Ruban rose

Chaque année, des milliers de personnes tout habillées de rose participent au «Pink Ribbon Charity Walk» à Zurich. Depuis 2015, notre institut soutient cette marche visant à attirer l'attention sur le dépistage précoce du cancer du sein, la nécessaire solidarité à l'égard des femmes concernées et à collecter des dons en faveur de la Ligue suisse contre le cancer.



La lutte contre le cancer du sein est aussi une question d'argent.

Une maladie grave implique des destins personnels mais souligne également toute l'importance de l'aspect financier. L'argent, ou son absence, peut constituer un véritable problème, y compris en Suisse. Le numéraire est important pour les personnes concernées ainsi qu'en matière de recherche, de développement de nouvelles thérapies, de prévention et de dépistage précoce. En octobre 2019, nous avons lancé une campagne nationale pour souligner la corrélation entre l'argent et la lutte contre le cancer et recueillir des dons en faveur de la Ligue contre le cancer.

Cette dernière s'engage dans la lutte contre cette maladie depuis plus de 100 ans. Depuis 2007, Cler est la banque de référence et le partenaire de la Ligue contre le cancer.

Carrière et famille?

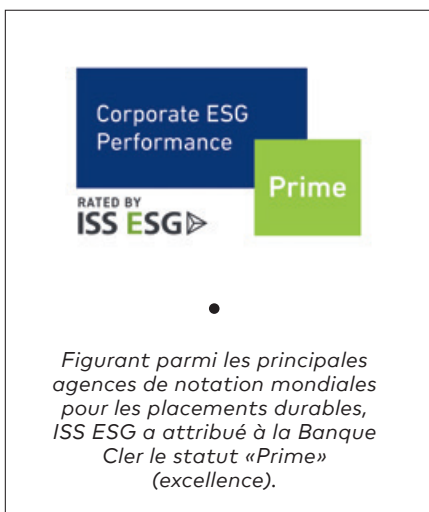
Nous attachons beaucoup d'importance à un bon équilibre entre le monde du travail et la vie privée. Nous soutenons la conciliation entre activité et vie familiale en proposant notamment le travail à temps partiel et à domicile. Actuellement, 58,5 % de nos collaboratrices et 21,4 % de nos collaborateurs travaillent à temps partiel. 30 % de femmes œuvrent au sein de l'encadrement et de la direction.



Équité

L'équité vis-à-vis de nos collaborateurs constitue une évidence à nos yeux. Dans cet ordre d'idées s'inscrit l'égalité salariale entre les sexes, attestée régulièrement et officiellement par la certification «Fair Compensation». Nous nous opposons à toute disparité considérant que la maxime «à travail égal, salaire égal» doit constituer la norme dans une entreprise moderne.





Le développement durable: le premier choix

Dans le cadre de notre gamme de produits, nous attachons de l'importance aux solutions axées sur le développement durable. C'est ainsi que la «Solution de placement Durable», le fonds axé sur la durabilité et la gestion de fortune durable suscitent un grand intérêt auprès de notre clientèle.

Des informations supplémentaires sur nos produits durables peuvent être consultées aux pages 12 et 13.

Investir de l'argent et agir pour le bien?



«Chez nous les placements durables constituent la norme. Parce que nous en sommes convaincus!»

Mariateresa Vacalli, CEO de la Banque Cler

Les deux ne sont pas inconciliables. Surtout avec une banque qui pense développement durable et conseille en toute indépendance. En clair, voilà précisément ce que le client peut attendre de la Banque Cler. Et le meilleur dans tout cela: un investissement dans le développement durable revient à faire le bien dès le premier jour. Outre les critères économiques, nous veillons au respect des aspects éthiques, sociaux et écologiques. Ainsi, vous, chers clients, soutenez des entreprises qui œuvrent en faveur d'une économie à la fois durable et d'avenir. De plus, vous profitez de leurs succès. Tout le monde en bénéficie: les clients, l'environnement et la société.

Plaidoyer pour la forêt

Depuis de nombreuses années, nos personnes en formation apprennent dans le cadre de la «Semaine consacrée à la forêt» à gérer la forêt dans le sens du développement durable et de la protection de cet écosystème sensible. Au cours de cette semaine, les jeunes finissent par devenir une équipe soudée qui fonctionne parfaitement.

L'hymne à la joie!

Chaque année, une quarantaine de jeunes se forme aux métiers de la banque. Nos collaborateurs se perfectionnent en moyenne plus de trois jours par an. Cela renforce le plaisir à travailler et améliore en permanence nos offres et services. Nous attachons beaucoup d'importance à des relations respectueuses entre collaborateurs et à un climat de travail convivial et animé. Ces derniers se déclarent satisfaits comme en témoignent régulièrement des sondages indépendants.



En fière partenaire

Savez-vous qu'à peine 20% des musiciens pop suisses vivent véritablement de leur musique? Ou qu'un musicien touche seulement 0,007 francs par titre diffusé? Et ce ne sont que deux raisons parmi d'autres qui expliquent pourquoi nous soutenons de jeunes talents. La Banque Cler est fière d'être la partenaire des Swiss Music Awards, considérés comme le premier et le plus connu des prix musicaux de Suisse.



Le Conseil d'administration de la Banque Cler



Basil Heeb
Président



Christoph Auchli
Vice-président



Maya Salzmann
Membre



Barbara A. Heller
Membre



Regula Berger
Membre



Andreea Prange
Membre



Christian Wunderlin
Membre

La Direction générale de la Banque Cler



Philipp Lejeune
Responsable
Finances
et risques

Mariateresa Vacalli
CEO et responsable
département
Présidence

Samuel Meyer
Responsable
Distribution

Siège principal

Banque Cler SA
Aeschenplatz 3
4002 Bâle
061 286 21 21

Centre de conseil

Lu-Ve 8h-20h
0800 88 99 66
info@cler.ch

Succursales

5001 **Aarau**
Kasinostrasse 17
062 836 40 80

4002 **Bâle**
Aeschenplatz 3
061 286 21 21

4053 **Bâle Gundeldingen**
Güterstrasse 190
061 366 58 58

6501 **Bellinzona**
Piazza Nosetto 3
091 820 60 20

3011 **Berne**
Amthausgasse 20
031 327 75 75

2501 **Bienne**
Rue de la gare 33
032 328 81 81

5201 **Brugg**
Neumarkt 2
056 461 74 74

7002 **Coire**
Masanserstrasse 17
081 258 38 48

2800 **Delémont**
Rue de la Maltière 10
032 421 42 00

1700 **Fribourg**
Rue de Romont 35
026 347 45 60

1204 **Genève**
Place Longemalle 6-8
022 818 44 44

2301 **La Chaux-de-Fonds**
Avenue Léopold-Robert 30
032 910 93 93

1003 **Lausanne**
Rue Saint-Laurent 21
021 310 34 11

6600 **Locarno**
Piazza Grande 5
091 759 98 88

6002 **Lucerne**
Morgartenstrasse 5
041 226 46 46

6900 **Lugano**
Via Emilio Bossi 1
091 911 31 11

6901 **Lugano Cioccaro**
Piazza Cioccaro 3
091 936 30 70

2001 **Neuchâtel**
Rue du Temple-Neuf 3
032 722 59 59

4603 **Olten**
Kirchgasse 9
062 205 47 47

8645 **Rapperswil-Jona**
Allmeindstrasse 22
055 225 53 10

8201 **Schaffhouse**
Vordergasse 54
052 632 32 32

1951 **Sion**
Place du Midi 46
027 328 15 55

4500 **Soleure**
Westbahnhofstrasse 1
032 626 50 50

9001 **St-Gall**
Vadianstrasse 13
071 227 65 65

3600 **Thoune**
Bälliz 59
033 225 36 36

1800 **Vevey**
Rue du Théâtre 8
021 925 93 20

8400 **Winterthur**
Bahnhofplatz 12
052 269 12 22

1400 **Yverdon-les-Bains**
Rue du Casino 4-6
024 424 13 40

6302 **Zoug**
Alpenstrasse 9
041 727 76 30

8001 **Zurich**
Uraniastrasse 6
044 218 63 11

8050 **Zurich Oerlikon**
Querstrasse 11
044 317 91 91

Parler d'argent, ça ne se fait pas.

Les Suisses se montrent réticents à parler ouvertement d'argent. Nombre d'aspects demeurent dans l'ombre, l'argent est un sujet tabou, dans leurs relations, en famille et au travail.

C'est désagréable d'évoquer notre salaire et nous craignons les discussions salariales. Nous éprouvons des difficultés à discuter de l'endettement d'une amie. Un couple aborde tous les sujets, excepté un thème aussi sensible que les finances personnelles. L'avenir financier est un sujet inlassablement repoussé au sein de la famille jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Seules les banques parlent d'argent, mais de manière si ampoulée et complexe que l'envie d'en discuter s'évanouit aussitôt.

Nous entendons faire évoluer cela.

D'autant que nous sommes tous confrontés à l'argent. Il est tout simplement nécessaire, familial, quotidien et omniprésent. La Suisse est un «pays d'argent». Pourquoi précisément ici devrait-on avoir des œillères par rapport à l'argent?

Pourquoi ne pas l'évoquer en toute simplicité et sans fard, de telle sorte que tout un chacun l'accepte?

Si nous abordons tous les thèmes gravitant autour de l'argent de façon ouverte et sincère, savons écouter et parler sans langue de bois, nous évitons bien des malentendus, apportons de la transparence et nous rendons l'existence plus facile.

Et ainsi, nous nous rapprochons de notre objectif: faciliter le rapport à l'argent.

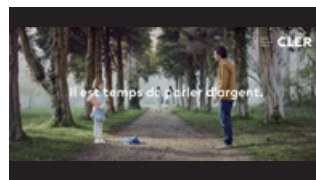
Nous parlons d'argent.

Voilà la clé de notre communication: notre discours est sans ambiguïté, nous invitons la Suisse à se regarder dans la glace et incitons les gens à réfléchir voire à sourire.

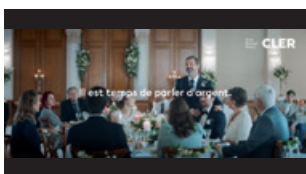
Il est temps de parler d'argent



Dans nos premiers films, nous illustrons des situations que nous connaissons tous. Des situations où il est tout simplement impossible de poursuivre sans parler d'argent.



Nous avons lancé une offensive fondée sur la sincérité qui a suscité beaucoup d'attention et se décline en un slogan: transparence des prix relatifs à nos mesures de communication.



Notre dernier film montre de manière fort divertissante que tout peut être prétexte à parler d'argent.



C Zak Nous facilitons en particulier le rapport à l'argent grâce à notre appli Zak qui permet d'effectuer des opérations bancaires sur smartphone en quelques clics. Et cela se voit dans la communication où nous misons tout particulièrement sur les initiatives en ligne, lesquelles s'adressent au public, là où il se trouve.



Pourquoi ne parle-t-on jamais d'argent dans le pays le plus riche du monde?

Veux-tu ouvrir un compte avec moi?

Nous invitons les gens à parler d'argent en posant des questions judicieuses sur ce thème.



Pourquoi n'y a-t-il pas d'égalité salariale entre hommes et femmes?

Nous montrons que de nombreuses situations dans la vie se prêtent à évoquer ouvertement l'argent, notamment entre conjoints ou partenaires.



Zak: pour tous ceux qui n'ont pas envie de compter.

Pas besoin d'être riche. Il n'est pas nécessaire de rouler sur l'or pour bénéficier d'un conseil en placement compétent, il faut juste choisir la bonne banque.

cler.ch/placements

Il est temps de parler d'argent.

Bank
Banque
Banca

CLER

Nous ne nous contentons pas de poser des questions, nous donnons également des réponses et proposons des solutions surprenantes sur le sujet de l'argent.

Il est toujours temps,
temps de parler d'argent.

L'argent, on peut le palper,
l'épargner,
le bloquer
ou le faire travailler.

On peut le dépenser,
le conserver, l'accumuler,
le prêter, s'en servir,
le convertir ou l'amortir,
mais difficilement le décrire.

Il peut aussi être en or,
l'argent.
Il existe des florins d'or,
des florins d'argent,
des louis, des deniers,
des écus, des sous,
mais aussi des avars
et des grippe-sous.

Qu'il soit liquide,
mis de côté ou propre à un jeu,
il y en a rarement trop,
et bien souvent trop peu.

Pour parler d'argent,
il faut du temps,
et le temps,
c'est de l'argent.

Grâce à lui, on peut être estimé,
faire des choses inespérées.
Mais sans lui, on peut aussi toucher
le fond.

Il permet de réaliser des transactions,
de créer des entreprises,
ou bien des coopératives.
Il génère de la générosité, de la bonté
et un sentiment de sécurité.
Mais lorsqu'il est jalousement gardé,
il peut aussi énerver ou irriter.

L'argent peut être jeté par
les fenêtres ou économisé,
être synonyme de liberté ou
encourager la lâcheté.

Parlons donc d'argent.
Il est plus souvent gaspillé
qu'utilisé à bon escient,
plus vite dépensé que gagné,
plus utile en circulation
que dans un coffre fermé.

L'argent peut dormir ou travailler,
sonner ou trébucher,
être encaissé ou libéré.

Mais qu'il soit propre ou sale,
il ne vaut mieux pas qu'il se fasse
la malle.

Allons-y, parlons d'argent!
De celui que l'on a mérité
amplement,
ou dont on a hérité.
De celui qui a été gagné,
ou juste emprunté.
L'argent que l'on a épargné
est toujours de qualité.
Il nous arrive d'en rêver,
qu'il nous appartienne
d'ores et déjà ou qu'on
n'en dispose pas.
On peut aller jusqu'à
l'espérer, en demander,
voire même le fabriquer.

Si l'on prend assez de temps
pour parler d'argent,
il s'agira d'un temps
bien exploité,
bien investi et optimisé.
Car le temps que l'on
prend pour parler d'argent,
est du temps gagné,
et donc de l'argent bien placé.

Poète et essayiste
Maçon de formation, **Pedro Lenz**
(54 ans) a réalisé tout ce dont un
écrivain peut rêver: il enchaîne les
shows à travers le pays tel une rock
star, a reçu le Prix suisse de la scène
et a vu son roman «Le gardien c'est
moi» porté au cinéma. Marié et père
de famille, il est copropriétaire d'un
restaurant à Olten.

Il a pris un peu de temps pour nous
parler d'argent.



On peut le dépenser,
le conserver, l'accumuler,
le prêter, s'en servir,
le convertir ou l'amortir,
mais difficilement le décrire.

Grâce à lui, on peut être estimé,
faire des choses inespérées.
Mais sans lui, on peut
aussi toucher le fond.

L'argent peut dormir ou travailler,
sonner ou trébucher,
être encaissé ou libéré.

Si l'on prend assez de temps
pour parler d'argent,
il s'agira d'un temps
bien exploité.